

LA TRAHISON ET LE FAUX JUGEMENT DE JESUS

Matthieu 26: 47-68 ; 27:1, 2, 11-26

LEÇON 63- COURS DES JEUNES

VERSET DE MEMOIRE: " Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance" (Esaïe 53:3).

Jésus Fait Prisonnier

La bataille spirituelle de Christ avait été gagnée sur Ses genoux dans la prière au Père, une telle prière qui Le fit transpirer et dont les gouttes ressemblaient à de grosses gouttes de sang. Mais alors, Il se leva et alla calmement avec Ses disciples à la rencontre de l'ennemi. Il dit à Ses disciples que le traître était proche, et avant qu'Il ne finisse de parler, une foule de soldats romains et de méchants scribes et Pharisiens apparurent, armés d'épées et de bâtons. Judas était à la tête de la foule et s'avança en courant pour embrasser Jésus. On aurait pensé qu'il avait si honte de son acte lâche qu'il n'aurait voulu qu'aucun des disciples ne le vît ; cela fait parti du marché conclu avec les souverains sacrificateurs.

Jésus avait été toujours bon et aimable envers les hommes. Il allait partout, faisant du bien. Mais maintenant Ses ennemis vinrent de nuit pour Le faire prisonnier comme s'Il était un criminel fieffé. Jésus ne s'était pas battu avec eux ; mais il y avait quelques difficultés pour L'arrêter. Une fois , les souverains sacrificateurs avaient envoyé des gens pour arrêter Jésus, et quand ils revinrent sans L'avoir ramené, leur seule excuse était : "Jamais homme n'a parlé comme cet homme" (Jean 7 : 46). Les paroles de Sa bouche renvoyèrent Ses prétendus ravisseurs. Même maintenant dans le jardin, quand il y avait une grande foule de malfaiteurs, ils reculèrent et tombèrent par terre lorsque Jésus leur dit qu'Il était Celui qu'ils cherchaient. Il était plus qu'un homme : Il était le Fils de Dieu et avait tous les pouvoirs dans les Cieux et sur la terre s'Il voulait les utiliser. Il n'aurait pas permis de Le lier. Dieu aurait pu envoyer douze légions d'anges (ce qui faisait 70 000 ou plus) ; n'importe lequel d'entre eux était capable de détruire tous les ennemis de Christ d'un seul coup. Mais ce n'était pas la volonté de Dieu. "L'heure était venue" pour le Sauveur, et Il était sur le point d'être tué comme l'Agneau Pascal.

La Faiblesse de L'Homme sans Dieu

Compare les anges que Jésus aurait pu appeler à la petite épée de Pierre. Tout ce que Pierre pouvait faire était de couper l'oreille d'un serviteur. Ceci montre combien nous sommes faibles par rapport à la force de notre Dieu. Cependant, si cela avait été la volonté de Dieu pour les disciples de défendre leur Maître, un seul homme aurait pu faire quelque chose de très grand. "Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ?" (Romains 8 : 31), et "Un seul d'entre vous en poursuivait mille ; car l'Eternel, votre Dieu, combattait pour vous" (Josué 23 : 10). La grande multitude de soldats avec leurs épées et bâtons auraient été impuissants si c'était la volonté de Dieu pour que Jésus s'échappât.

Jésus permit aux soldats de Le conduire dans la salle de Jugement, et tous Ses disciples L' abandonnèrent. Jésus Qui fit le plus grand sacrifice possible - Il donna Sa vie pour Ses ennemis – ne semblait pas avoir un ami en Ses heures du plus grand besoin. N'aimons-nous pas le Sauveur pour le prix qu'Il a payé ?

De Faux Témoins

Premièrement, Jésus fut emmené chez le souverain sacrificateur. Des témoins furent appelés à témoigner contre Jésus, mais personne ne fut trouvé parce qu'Il n'avait jamais rien fait de mauvais. Finalement deux faux témoins se présentèrent, mais ils ne s'entendirent même pas sur les mensonges qu'ils disaient. Leurs témoignages n'auraient pas été pris en considération, mais les Juifs étaient si fâchés qu'ils prétendirent qu'ils étaient justes. L'un des témoins déclara que Jésus avait dit : "Je détruirai ce temple fait de main d'homme, et en trois jours j'en bâtirai un autre qui ne sera pas fait de main d'homme" (Marc 14 :58). Mais ce n'était pas ce que Jésus avait dit. Ses paroles étaient : "Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai" (Jean 2 : 19). Il parlait de Son propre corps en disant que quelqu'un d'autre allait le détruire, mais que Lui-même serait capable de le ressusciter. Il n'a rien dit d'une construction.

Ensuite, le souverain sacrificateur demanda à Jésus de témoigner contre Lui-même. Cela aussi était contre les règles du Sanhédrin, le corps du gouvernement juif. Même si un homme plaidait coupable, son témoignage contre lui-même ne devait pas être accepté. Il ne pouvait être condamné que sur le témoignage honnête de deux autres témoins qui sont d'accord.

Les gens crachèrent sur Jésus au visage ; ils Le flagelèrent et ils Lui parlèrent avec grande irrévérence. Tout ceci était contraire aux règles juives. On suppose que tout prisonnier était considéré comme innocent jusqu'à ce qu'on ait prouvé qu'il est coupable ; mais la colère de ces gens les amena à oublier toutes leurs règles de conduite.

Le sacrificateur était si mécontent de la confession de Christ qu'il déchira ses vêtements et exigea que Jésus mourût. Naturellement, cela avait été décidé entre les Juifs avant que le jugement n'eût commencé. Le jugement était simplement une démonstration extérieure pour convaincre ceux qui pourraient contester une telle exécution hâtive.

Le Reniement de Pierre

Où était Pierre alors que le Sauveur était en train de souffrir cette humiliation ? Il l'avait suivi à distance pour voir ce qui allait se passer, et était dans une position dangereuse. Premièrement, il avait manqué de veiller et de prier, et ensuite, il suivait Jésus de loin. Ce sont là deux pas dont nous devons tous nous méfier. Tant que nous négligeons de prier et de lire la Parole de Dieu -- communion avec notre Seigneur -- un plus grand espace s'interposera entre le Sauveur et nous ; et si nous continuons dans cette voie, nous renierons en fin de compte Celui qui a racheté notre âme.

Lorsque la tentation atteignit Pierre, il n'eut pas la force de résister. Une simple servante l'accusa d'être un disciple de Jésus, et il le renia. C'était le même Pierre qui avait vanté qu'il mourrait pour Jésus. Combien impuissants nous sommes quand nous nous fions à notre propre force ! Peu après, d'autres reconnaissent eux aussi Pierre, et il nia d'avoir connu Jésus. Finalement il s'énerva tellement qu'il jura.

Un Chant de Coq

Soudain un coq chanta, peut-être plus fort que le tonnerre dans les oreilles de Pierre. Pourquoi cela le fit-il tressaillir ? Parce que Jésus avait prévenu qu'avant que le coq ne chantât, Pierre le renierait trois fois. Jésus aussi entendit le chant du coq, et Il tourna Son regard attristé vers Son disciple zélé, mais faible. Oh ! Quel remords Pierre

ressentit ! Il se rendit compte que le Seigneur avait raison dans tous ses avertissements à son égard et il sortit et pleura amèrement.

Mais il y avait de l'espoir pour Pierre. Il se repentit. Ce n'est pas la grandeur de leurs péchés qui exclut les pécheurs du Ciel, mais c'est leur refus de se repentir. Pierre se repentit et fut converti, devint par la suite un pilier de l'église et fortifia les autres disciples. Le jour de la Pentecôte, après avoir reçu le baptême du Saint-Esprit, il prêcha un si merveilleux sermon que trois mille personnes furent sauvées en un jour. Après plusieurs années de fidèle service, il souffrit le martyre pour le Christ qu'il avait une fois renié.

Un Jugement Raccourci

Le jugement ainsi tardif s'était déroulé dans la maison de Caïphe, et le matin de bonne heure un verdict fut prononcé contre Jésus, Le déclarant digne de mort. Selon la loi juive, ces genres de jugement devaient durer trois jours : un verdict devait être prononcé le premier jour ; le second jour était pour la reprise, et le peu que possible devait être fait par les juges pour ne pas penser au jugement ; et le troisième jour, ils devaient se réunir et encore reprendre leur vote. Si un juge avait voté contre l'accusé, il pouvait changer sa décision ; mais s'il avait voté "non coupable" la première fois, il ne pouvait pas la changer. Ainsi toute occasion était donnée à la hâte en quelques heures dans la nuit.

Rien de Coupable en Jésus

Les Juifs étaient sous le gouvernement romain, et tout cas qui impliquerait une sentence de mort devait être soumis au jugement des Romains. Ainsi, tôt le matin, la foule en colère conduisit son Prisonnier au tribunal de Pilate. Après que Pilate avait parlé avec Jésus, un bout de temps, il dit : "Je ne trouve rien de coupable en cet homme". Les Juifs n'avaient pas aimé cela. Ils voulaient que Pilate le condamnât à mort sur leur déclaration sans chercher à l'entendre clairement. Pilate ne pouvait-il pas croire à leur parole ?

Christ Devant Hérode

Lorsque Pilate apprit que Jésus venait de la Galilée, il a pensé qu'il pouvait éviter de prendre une décision en l'envoyant à Hérode qui était un gouverneur romain de cette partie du pays. Hérode était content de voir Jésus, parce qu'il avait entendu parler de Ses miracles et espérait voir quelque acte surnaturel. Mais le Seigneur ne fait pas Ses miracles pour satisfaire les curieux. Lorsque Jésus s'était face aux accusations d'Hérode, les soldats le ridiculisèrent en Lui mettant un manteau écarlate, faisant croire qu'ils Lui rendaient hommage. Hérode n'avait pas souhaité prendre une décision, ainsi Jésus fut retourné à Pilate.

Jésus ou Barabbas

Entre temps, la femme de Pilate avait eu un mauvais songe, et elle avait peur que si Pilate condamnait Jésus à mort, un grand malheur leur arriverait. Pilate eut peur aussi, et il se souvint que c'était la coutume de relâcher un prisonnier juif chaque année, à la pâque. Peut-être, il a choisi le plus mauvais homme qu'il ait pu penser, un assassin qui avait terrorisé les gens ; et il demanda aux Juifs de choisir entre ce hors-la-loi et Jésus. Il pensait sûrement qu'ils allaient préférer Jésus, mais ils crièrent : "Non pas lui, mais

Barabbas.” Pilate pensait que leur compassion pouvait être éveillée s'il avait fouetté Jésus : alors il pouvait le relâcher ; mais ils ne firent que crier : “crucifiez-le”. (C'était aussi contre leurs lois de fouetter un homme avant que la sentence n'eût été prononcée).

Pilate était convaincu que Jésus était un homme juste, mais il n'avait pas le courage de soutenir ce qu'il savait être juste. Il craignait le peuple. Il se tint debout devant eux et lava ses mains pour essayer de s'excuser pour l'acte lâche qu'il était en train de commettre ; mais sa culpabilité devant Dieu ne pouvait pas être lavée.

La souffrance des Juifs

Les Juifs dirent : “Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants.” Si seulement ils pouvaient savoir ce qu'ils disaient ! Jérusalem fut détruite peu de temps après la mort de Jésus et les Juifs souffrissent d'horribles privations. Selon l'historien Joseph, 1 100 000 d'entre eux furent tués et 97 000 furent emmenés en captivité. Ce n'était que le commencement de leurs souffrances. Ils souffrent encore aujourd'hui parce qu'ils manquèrent de reconnaître leur Messie quand Il était venu et ils Le condamnèrent à une mort cruelle et ignominieuse sur la croix. Lorsque Jésus reviendra, les Juifs Le reconnaîtront et pleureront pour " Celui qu'ils ont percé. (Zacharie 12 : 10).

QUESTIONS

1. Qui a trahi Jésus ? Pour combien ?
2. Où la foule trouva-t-elle Jésus ? A quel moment de la journée ?
3. Qu'arriva-t-il aux disciples de Jésus quand Jésus était fait prisonnier ?
4. Jésus eut-Il un juste jugement ?
5. Quels étaient le verdict et la sentence ?